

## Les étapes de l'enquête :

A l'origine, cette photo, prise au cimetière de Zweibrücken remise à l'occasion de notre visite du Musée de Forbach. Les pierres tombales nous ont été indiquées comme celles d'officiers du Royal Deux-Ponts.

Notre voyage nous conduisant à Zweibrücken, nous avons voulu en savoir plus...

### **1/ Août 2019**

*Destinataire : notre guide dans la ville de Zweibrücken*

Bonjour chère Christa,

Pour compléter notre recherche des pierres tombales d'officiers du Royal Deux-Ponts, nous nous permettons de vous transmettre à toutes fins utiles une photo remise par le musée de Forbach. Cette vue permettra peut-être de les localiser et ainsi de les honorer à l'occasion d'une nouvelle visite.

Amitiés.

Line, Michel, Loïk et Daniel

### **2/ Octobre 2019**

*Echanges entre notre guide et le responsable du cimetière municipal :*

Hier die Fotos der Franzosen aus Lyon, die ich im Mai durch ZW geführt habe. Ihre Auskunft, dass es sich hier um Gräber von Angehörigen des Régiment Royal Deux-Ponts handelt, haben sie vom Museum in Forbach.

Vielen Dank, dass Sie sich kümmern

und liebe Grüße

Christa Littner-Ecker

Hallo Frau Littner-Ecker,

das sind unsere Esebeck-Gräber. Bei drei Gräbern handelt es sich um die Gräber von bestatteten Frauen ( Auguste v. Esebeck (verheiratet mit Ludwig Mathieu), Carolina von Esebeck, Maria v. Esebeck) und Friedrich von Esebeck.

Mit freundlichem Gruß

Heiko Wunderberg

Chers amis,

Le chef de l'administration municipales des cimetières de Zweibrücken vient de m'écrire et je transmets son courrier aussitôt!

A bientôt

Amitiés

Christa

**3/ Novembre 2019**

*Notre réponse au responsable du musée de Forbach et copie à notre guide :*

Cher monsieur,

Lors de notre visite et de nos excellents échanges historiques du début de l'été, vous nous aviez appris l'existence de sépultures d'officiers du Royal Deux-Ponts au cimetière de Zweibrücken et transmis une photo des tombes. Grâce à l'entregent actif et diligent de madame Christa Littner-Ecker qui fut notre accompagnatrice éclairée lors de notre visite de cette ville et au bienveillant concours du responsable de ce cimetière nous avons pu pousser plus avant nos investigations.

Nous sommes en mesure de vous dresser un état exhaustif de nos recherches.

**1/** 4 pierres tombales figurent sur la photo. Seule la première à partir de la droite et la troisième impactent notre étude (cf. photo sur site "[99et299ri.fr/amicale/espace-mémoriel/stèles-et-monuments](http://99et299ri.fr/amicale/espace-mémoriel/stèles-et-monuments) ").

**2/** La première sépulture est celle de la baronne Auguste d'ESEBECK, née en 1775 et décédée en 1855. Figure sur l'épithaphe : "veuve du colonel français Ludwig Mathieu" qui, après de multiples explorations, se trouve être Louis Benoît MATHIEU de FAVIERS, né à Strasbourg le 24 janvier 1770 et décédé à Niederbronn le 23 juillet 1842. Sur le site: "[mesnil.saint.denis.free.fr/mathieu\\_de\\_reichshofen.htm](http://mesnil.saint.denis.free.fr/mathieu_de_reichshofen.htm) ", sa carrière militaire s'y trouve résumée et après une analyse fouillée de l'ordre de bataille tant de l'armée du Nord que de celle de Sambre et Meuse et de Mayence il n'a été trouvé aucune convergence susceptible d'établir un lien avec soit le Royal Deux-ponts, soit les filiations régimentaires qui s'ensuivirent. **Il s'avère donc improbable, en l'état des documents et informations que nous avons pu compiler sur internet, que cet officier ait appartenu à l'une de ces unités pendant la Royauté ou la Révolution, la suite de sa carrière sous l'Empire et la restauration déniait plus clairement cette possibilité.** A remarquer enfin que nous ignorons où il a pu être enterré, son nom ne figurant pas sur le registre du cimetière de Niederbronn, mais ce dernier existait-il à l'époque de son décès ?

**3/** La troisième tombe est celle de Friedrich baron d'ESEBECK ou plus précisément de Freiherr Friedrich Ludwig Eberhard von ESEBECK (1769-1852). Figurent dans son épithaphe les inscriptions : officier de la Légion d'Honneur - chevalier de l'Ordre de St.Louis. Sa carrière militaire n'est pas étonnante pour l'époque : il sert successivement comme officier au Royal Deux-Ponts ("Capitaine", dans la terminologie allemande), dans l'armée autrichienne, dans les troupes napoléoniennes et enfin, sous la première Restauration.

**Deux documents attestent de son engagement dans le Royal Deux-Ponts :**

- Document intitulé "Contrôle des troupes de L'Ancien Régime" (T.4), édité en 1970 par le service historique de l'Armée de Terre /Etat-major de l'Armée de Terre/ A. CORVISIER. Ce travail recense et ordonne l'ensemble des archives relatives à cette période et on y retrouve les références numérotées de Friedrich d'ESEBECK et son appartenance au Royal Deux-Ponts. Seul l'examen des pièces permettrait d'obtenir des précisions sur son temps de commandement.

- Ouvrage d'Ernst Heinrich KNESCHKE : " Nouveau lexique général allemand de la noblesse". Volume 3, Leipzig 1861. p.159-160. où on retrouve la mention : "Freih. Friedrich von ESEBECK, Capitaine im k. franz. Regimente Royal Deux-Ponts".

A noter que le casque de cavalerie coiffant le haut de sa sépulture souligne qu'il a servi dans des unités de cavalerie et sûrement plus longtemps que dans l'infanterie...

Voilà toutes les informations réunies à ce jour sur ce sujet. Nous avons joint en fichiers annexes les déroulés de carrière recensés.

Acceptez nos plus cordiales salutations

L'équipe web

# Friedrich Ludwig Eberhard von Esebeck

Le baron **Friedrich Ludwig Eberhard von Esebeck** (né le 30 juillet 1769 à Zweibrücken , † le 23 mars 1852, *ibid.*) **Était** un officier autrichien et français .

## contenu

### vie

descente  
Carrière militaire

### littérature

## Vie

### Descente

Il venait de l'ancienne famille noble d'Esebeck en Allemagne du Nord et était le fils du maréchal de camp français Eberhard von Esebeck (1740-1817) et de son épouse Catharina, née Girtanner de Laxburg († 1833). L'oncle Johann Friedrich Ludwig Jordan von Esebeck (1741-1798) et le grand-père Johann Asmus von Esebeck (1711-1770) ont officié en tant que ministre des Pfalz-Zweibrücken.

### Carrière militaire

Esebeck entra en 1783, à l'âge de 14 ans, dans l'armée de son pays, le Palatinat Zweibrücken . En 1789, il avait déjà le grade de major ici . À la suite de la Révolution française, les Français occupent la région et Esebeck s'enfuit, de même que le gouvernement de l'État.

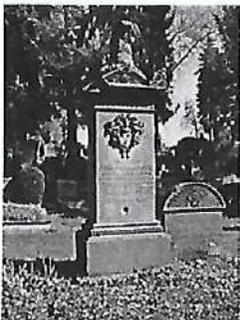
Le jeune officier s'installa dans l'armée autrichienne et y mena les guerres de la Révolution française contre la France. En 1793, il combattit à Weissenburg et à Mannheim , en 1796 à la bataille de Montenotte et en 1805 sous le nom de Hussar Rittmeister à Austerlitz . En 1809, Esebeck devint major du chef d'état-major du 2e corps d'armée. Au cours de la cinquième guerre de coalition , il participa aux batailles d' Eggmühl , d' Aspern et de Wagram .

En 1811, Napoléon décréta que tous les étrangers devaient quitter le service dans l'armée autrichienne. Friedrich von Esebeck a été incorporé à l'armée française en 1812 et nationalisé en 1814 en tant que Français, son pays d'origine faisant désormais partie de la France. Il a combattu en 1813 sur le théâtre de guerre italien . Roi Louis XVIII, nommé Esebeck en 1818, au rang de lieutenant-colonel , commandant de la forteresse de Pfalzburg . En 1821, il sollicita son départ, qui lui fut accordé.

Friedrich von Esebeck a pris sa retraite en tant que retraité dans son domicile à Zweibrücken, qui appartenait entre temps au royaume de Bavière . En 1818, il épousa la jeune Anglaise Maria Anna Atwell-Smith (\* 1800). Le mariage est né du



Inscription grave avec blason



Tombe dans le cimetière principal de Zweibrücken, à côté de la plus petite pierre tombale de la mère



Couronnement de la pierre tombale avec casque et croix de la légion d'honneur

fils Friedrich von Esebeck (\* 1820), du bavarois Rittmeister et de Marie von Esebeck (\* 1818), marié au juge de district bavarois Max Loe à Landau .

Esebeck est décédé à Zweibrücken en 1852 et a été enterré dans le cimetière principal, où sa pierre tombale néoclassique a été préservée. Il était officier de la Légion d'honneur française et chevalier de l'ordre français de Louis . Sa pierre tombale est couronnée d'un casque de cavalerie française et de la croix de la légion d'honneur.

## Littérature

- Friedrich August Schmidt: *Nouvelle notice nécrologique des Allemands*. Volume 30, partie 1, pages 206-207. Weimar 1854. (Numérisation numérique)
- Johann Friedrich von Cotta: *Journal général de Munich*. Supplément n ° 92 du 1 er avril 1852. Page 1470 du millésime. (Scan numérique de la notice nécrologique)
- Ernst Heinrich Kneschke: *Nouveau lexique général allemand de la noblesse*. Volume 3, Leipzig 1861. P. 159. (numérisation numérique)

- Louis Benoît Mathieu de Faviers, né à Strasbourg le 24 janvier 1770, décédé le 23 juillet 1842 à Niederbronn. Il entre dans la carrière militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1791 comme sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de Volontaires du Bas-Rhin, nommé lieutenant-quartier-maître deux jours plus tard. Il fait les campagnes de 1792 dans l'armée du Nord et dans l'armée de Mayence en 1793. Il est promu capitaine le 22 mai 1793, et fait les campagnes de l'An II à l'An IV dans les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, de l'An V dans l'armée du Bas-Rhin et du Danube. Il est alors nommé chef de bataillon par le général en chef Masséna, le 14 brumaire An VIII (5 novembre 1799), et intègre la 7<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> brumaire An IX (23 août 1800). Puis il embarque pour Saint-Domingue le 21 frimaire An X (12 décembre 1801). Fait prisonnier, puis libéré le 16 messidor An XII (5 juillet 1804), il obtient son congé de réforme.

Rappelé comme commandant de la 2<sup>e</sup> cohorte de la Garde nationale du Bas-Rhin (1805), il est nommé aide de camp du général Kellermann, le 1<sup>er</sup> novembre 1806. Promu major du 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 28 octobre 1808, il fera avec la Grande Armée la campagne de 1809 en Autriche et sera décoré de l'ordre de la Légion d'honneur le 11 septembre 1809. Sa carrière se poursuit au 153<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne où il est nommé colonel le 16 janvier 1813, cinq mois plus tard il promu officier de la Légion d'honneur le 18 juin. Décoré de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis le 29 janvier 1815, il est affecté à l'état-major de la place de Strasbourg le 24 mai suivant. Aux cours des Cent-Jours, il sera nommé commandant d'arme par intérim de cette place (9 septembre 1815). Après une brillante carrière, il prend sa retraite en avril 1822.

Il s'était marié avec la baronne Auguste d'Esebeck, née en 1775, fille d'Évrard d'Esebeck, de Deux-Ponts [1740-1817], maréchal de camp, et de Catherine, comtesse de Luxbourg.

DER ZWEIBRÜCKER HAUPTFRIEDHOF



- Entstehung - Geschichte - Besonderheiten -

Name	Grablage
10. Esebeck, Friedrich von	I J 258

Grabmalinschrift:

Hier ruhet Friedrich Baron von Esebeck, pens. franz. Oberstleutnant, Offizier des Ordens der Ehrenlegion, Ritter des franz. Ludwigordens, geb. zu Zweibrücken den 30. Juli 1769, gestorben daselbst den 23. März 1852.

Hier ruht Carolina von Esebeck, geb. den 9. Februar 1771, gest. den 29. April 1847.

Hier ruhet Auguste Freyin von Esebeck, Wwe des franz. Obristen Ludwig Mathieu, geb. den 11. September 1775, gest. den 2. September 1855.

(Eine weitere Inschrift mit den Angaben zu Maria Katharina von Esebeck, geb. Luxburg, ist nicht mehr mit Sicherheit zu entziffern, diese soll am 11. 4. 1833 im Alter von 83 Jahren blind gestorben sein.)

Bedeutung der Person:

Der Familie Esebeck werden vorzügliche Verdienste am Zweibrücker Hof zugeschrieben. Carolina von Esebeck war Hofdame am Hofe Karl Augusts (Karlsbergerbauer).

